

UN COACHING POUR MURIR SON PROJET

Des cadres en recherche d'emploi se voient proposer des solutions pour devenir consultants indépendants. C'est le programme d'accompagnement de la AZ Initiatys financé par l'Assedic de l'ouest francilien.

S'installer à son compte. C'est l'ambition des cadres demandeurs d'emploi qui participent au cursus d'accompagnement proposé par AZ Initiatys. Depuis l'an dernier, cette société de services en création d'en-

treprise s'est vu confier par l'Assedic de l'ouest francilien un "programme d'entraînement" pour aider des cadres, porteurs de projets, dans le conseil et les services (hors commerce et artisanat de proximité) à passer à l'acte. "Spécialisés

en juridique, finance, ressources humaines ou développement, beaucoup se ruent vers le conseil et foncent dans le mur. La plupart se lancent par dépit, face aux difficultés à retrouver un emploi. Or, il faut être très motivé. On ne s'improvise pas consultant. Ce programme redonne une nouvelle impulsion à ces seniors rejetés par le marché", assure Mick Piana-Borci, le chargé des relations extérieures de l'Assedic, dans la formation.

Projets au crible. Satisfaite de l'expérimentation menée en juin 2004 auprès de seize salariés, l'assurance chômage a relancé deux sessions de vingt-quatre personnes. La première, entamée en mai dernier, s'achève courant décembre. La deuxième a tout juste démarré le 3 octobre. Au programme : 625 heures de séances individuelles, de réunions collectives et de travaux pratiques mais aussi d'évaluations devant un jury. Intraitable, ce dernier éprouve la motivation des futurs élus. AZ Initiatys sélectionne parmi des volontaires, envoyés par l'Agence pour l'emploi (ANPE) ou l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), des candidats qui vont bénéficier d'une formation financée (déplace-



FRANCK REMBLIER, 35 ANS, CREATEUR D'ARDC CONSEIL

"AZ Initiatys m'a aidé à réussir"

Serveur, cuisinier, manager, chef de produit puis débauché à la tête d'une enseigne de restauration rapide, Franck Remblier ne manque pas d'ambition. Mais, lorsqu'il s'installe à son compte, il peine à raisonner en chef d'entreprise : "Je n'arrivais pas à monter un business plan rentable, à facturer mes clients ou engager des prospections commerciales." Avec AZ

Initiatys, il essuie des critiques sur son projet et se lance alors dans une activité de conseils auprès des industries agro-alimentaires. "Je propose aux entreprises des recettes culinaires en tenant compte des coûts de fabrication. Je fournis les tarifs des fournisseurs et donne mon avis sur le packaging." En un an, Franck a rempli 60 % des objectifs de son chiffre d'affaires.

ments, hébergement, repas) pendant huit mois. Destiné de préférence aux demandeurs d'emploi des Yvelines, des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise, le dispositif reste ouvert aux allocataires de toute l'Ile-de-France, pourvu que leur période d'indemnisation couvre la durée de la formation. D'emblée, Hervé Dechene, cofondateur d'AZ Initiats, donne le ton : "L'idée, c'est de se mettre dans la peau d'un entrepreneur. Trop d'ex-salariés veulent créer leur société sans envisager les conséquences. L'état d'avancement du projet importe peu. Nous voulons des gens motivés, prêts à tenir le rythme."

Nouveau cap. Certains renoncent, d'autres s'inscrivent à l'entretien de motivation. La plupart ressentent un besoin d'émulation après des mois difficiles. Catherine, licenciée après avoir occupé pendant vingt-cinq ans un poste à la direction d'une commission locale d'insertion, projette de faire du conseil en formation aux nouvelles technologies auprès des PME : "Vu mon âge, c'est difficile de retrouver un poste. C'est le moment ou jamais de me lancer seule." A ses côtés, Dominique, 42 ans, expert en systèmes d'information, envisage de monter une structure de dépannage informatique pour les petites entreprises. Mais il ressent des lacunes en matière de comptabilité et de prospection clients. Justement, le plus de l'accompagnement consiste à faire intervenir des entrepreneurs en prise avec la

dure réalité des débuts. "Ils ont entre un et cinq ans d'activité", explique Isabelle Müller, cofondatrice d'AZ Initiats, qui en est elle-même à sa neuvième création. Certains ont essayé des échecs avant de rebondir et tous se souviennent de leurs premières embûches."

Entré en mai dernier dans le cursus, Eric Cerceau veut créer son entreprise à la fin de l'année. Il estime avoir économisé plusieurs mois d'efforts. "Après vingt ans passés dans le conseil de gestion, le développement réseau ou la direction de l'après-vente chez de grands constructeurs automobiles, je voulais monter une société de services destinés aux professionnels. Soumettre mon projet à des gens de terrain m'a permis de passer d'une idée un peu floue à des considérations plus réalistes. En m'orientant, par exemple, dans des services de sous-traitance de secrétariat." Sorti en janvier 2005 du cursus expérimental, Franck Remblie a changé d'objectif après avoir "flairé le marché" (lire son portrait ci-contre). Parti d'une création de centrale d'achats pour restaurateurs indépendants, il est désormais consultant culinaire dans l'industrie agroalimentaire. "J'ai pris conscience que mon idée de départ n'était pas rentable."

Renoncer pour rebondir. Le but est que le projet avance, aboutisse... ou ne voie jamais le jour. Certains candidats réalisent qu'ils n'ont pas la carrure d'un chef d'entreprise. Pour Hervé Dechene

et Isabelle Müller, il ne s'agit pas d'un échec : "Quand les fantasmes tombent, on peut enfin passer à autre chose. Des candidats qui vont au bout de leur démarche retrouvent d'autant plus facilement un emploi. Cela impressionne l'employeur." Comme Stéphanie, 37 ans, licenciée après avoir travaillé aux Etats-Unis et en France dans des entreprises dentaires en tant que responsable export puis marketing. Après plusieurs refus d'embauche, elle envisage de devenir consultante en développement pour les industries médicales. Alors qu'elle démarchait des clients potentiels, elle se voit offrir un poste. "Une entreprise m'a demandé de concrétiser mon idée chez eux, créant un poste spécialement pour moi. J'ai accepté."

Consultante à l'Apec, Elisabeth Montauzé vante le pragmatisme d'AZ Initiats : "C'est du concret. On se frotte à la réalité car l'accompagnement est concentré sur le projet." Il n'est plus possible de s'inscrire au programme en cours. Mais si la réussite se confirme, de futures sessions seront proposées l'année prochaine. ■

Olivier Aubrée

EN SAVOIR PLUS

AZ Initiats : www.az-initiats.fr ou renseignements auprès des consultants Apec ou ANPE d'Ile-de-France.



Devenir entrepreneur c'est une histoire de rencontre

Rejoignez carrefour proximité qui vous propose de créer votre magasin sous enseigne Shopi, Marché Plus, 8 à Huit.

Nous mettrons à votre disposition un savoir faire de plus de 30 ans pour vous accompagner dans votre projet.

Rencontrons nous au centre APEC de :
- STRASBOURG : 20 octobre (9h-18 h)

Inscrivez vous dès maintenant au :

Tel : 03 88 52 52 14

Email : andree.schadef@apec.fr

SHOPI

MARCHÉ PLUS 8 À HUIT

Proximité Carrefour